

lac de montbel

Projet Coucoo: les pour sortent de leur silence

essentiel Les défenseurs du projet d'hébergement touristique écoresponsable Coucoo ont longtemps joué profil bas devant les médias, mais ils ont sorti du bois, le jour même où les opposants interpellaient la ministre de la Transition écologique dans une lettre ouverte. Des positions irréconciliables.

« **J**e suis désemparé de mon silence, mais après réflexion, tout en étant pour la réalisation de ce projet, je ne veux ni mon nom ni ma photo dans le journal. » Cette réaction d'un habitant de Montbel que nous avons sollicitée est, selon Pierre Terpant, le maire de la commune, « symptomatique de la posture que adoptent la plupart de ceux qui se situent dans la majorité silencieuse favorable à la réalisation du projet d'hébergement touristique Coucoo ». Rappelons que l'implantation de cabanes autour de la portion du lac à niveau constant a vocation touristique fast débat. Le collectif intitulé « A pas de louvre » fédère les opposants qui tentent de montrer leur mobilisation contre le projet, alors qu'une étude est en cours pour déterminer si la louvre est ou non une habitude du site.

Le maire déplore l'absence des organisations écologistes lors de la visioconférence organisée par la communauté de communes avec les porteurs de projet

Les opposants maintiennent la pression en s'appuyant sur un rassemblement qui date de février dernier, en se manifestant par voie de presse et sur les réseaux sociaux, ou par l'organisation, au cœur de l'été, d'une animation de rue à Mirpeix. « Des associations écologistes avaient leurs arguments mais on se rend compte que les



Pierre Terpant, le maire de Montbel. / Photo DOM, A. E.

opposants locaux sont animés de motivations très diverses, constate le maire. On trouve côté à côté des « bobos » qui souhaitent que rien ne vienne perturber leur tranquillité, des « décroissants » qui ne veulent pas d'une économie touristique avec ce qu'ils appellent « l'argent des riches », des personnes qui font feu de tout bois pour faire entendre leur opposition politique, etc. »

Pierre Terpant déplore l'absence des organisations écologistes lors de la visioconférence avec les porteurs de projet organisée par la communauté de communes. « Seuls les représentants du collectif local avaient répondu présents mais en prenant en préambule qu'ils ne changeront pas d'avis », rapporte-t-il. Le maire de Montbel est persuadé que tout sera fait, y compris d'éventuelles actions en justice, pour retarder un projet que les élus ont massivement approuvé en conseil communautaire et « qui apportera un peu

d'air en termes de retombées économiques et d'emploi tout en offrant de fortes garanties de préservation de l'environnement naturel ». Bertrand Coucoo et David Eychenne sont deux agriculteurs avec une activité sur des parcelles proches du site où doivent être implantées les cabanes de Coucoo. « Les deux tiers de ma surface d'exploitations sont en bordure du lac à niveau constant et j'en ai été averti au moment où je les ai pris en fermage qu'une partie était vouée à l'implantation d'activités touristiques, explique Bertrand. Je suis arrivé en pays d'Oïmes en 1975, alors que l'activité industrielle était encore florissante. Aussi, ce projet me semble être un début de réalisation d'un vieux rêve : voir la région re-

vivre grâce à une économie touristique raisonnée. Les créateurs de Coucoo que j'ai rencontrés sont conscients des enjeux environnementaux et je ne crois pas qu'ils auraient intérêt à détruire le patrimoine naturel sur lequel s'appuie leur projet. » La volonté de travailler avec des entreprises locales pour l'aménagement des cabanes, de promouvoir la production artisanale et agricole dans la boutique de leur local d'accueil, la création de 14 emplois dont 4 permanents, sont autant d'arguments qui font pencher Bertrand vers un soutien au projet Coucoo et lui font dire : « J'ai du mal à cerner les véritables motivations des gens qui sont délégués à cela. »

« **Le projet Coucoo, ce n'est pas la Grande-Motte quand même** » ironise David, sur une des parcelles proche du site

David Eychenne, lui aussi, tout en respectant le droit de s'opposer au projet, s'interroge : « Que proposent-ils comme alternative ? ». Il est un argument avancé par les détracteurs qu'il a du mal à accepter : « Ils parlent d'appropriation pour des intérêts privés de l'espace naturel, ils disent que la nature appartient à tout le monde et que les espèces ont le droit d'y vivre paisiblement. Ils oublient que le lac est artificiel, créé par l'homme, et que les terres qui l'entourent sont du domaine privé. » Certaines parcelles exploitées par l'éleveur se trouvent en bordure du lac non loin de la plage de Montbel et il déplore des incivilités de la part de camping-caristes, notamment, qui font des clôtures. « Non, la nature n'est pas partout à tout le monde. Et puis, l'activité humaine modifie en permanence l'environnement, ajoutez-le, en évitant un ensauvagement qui ne serait pas préférable. » L'éleveur fait la parallèle avec le pastoralisme en montagne. « Le projet Coucoo, ce n'est pas la Grande-Motte, quand même ! » ironise-t-il.

3 questions à



Gaspard de Moustier
Cofondateur de la société Coucoo avec Emmanuel La Brodyère

Que vous inspire le vol des piéges photo du cabinet Nymphalis ?

Des gens veulent empêcher un cabinet indépendant de mener une étude scientifique. Face à nous, on a des opposants qui utilisent l'environnement à des fins idéologiques pour contre le projet. Mais les études, elles sont faites de manière sérieuse, complètement impartiale. La manière dont certains salissent la réputation de ce cabinet avec des arguments mensongers est odieuse.

Dans la lettre ouverte adressée à la ministre, il est question d'aménageurs peu scrupuleux. Vous êtes un homme sans scrupule M. de Moustier ?

Je suis né dans la nature. Je vis dans la nature. C'est quelque chose qui me parle beaucoup. Je ne suis pas le marchand capitaliste qu'ils décrivent, je suis entrepreneur. J'ai 35 ans. J'ai commencé avec rien du tout. Le projet qu'on a monté d'un point de vue environnemental, c'est exceptionnel. Il n'est pas question une seule seconde de ne pas respecter le règlementation par rapport à ce qui est sous-entendu par nos détracteurs.

Qu'est-ce qui les motive selon vous ?

Ils veulent garder ce lieu pour eux et que personne ne vienne. Mais la seule chose qui les intéresse véritablement, c'est l'idéologie anticapitaliste.

Propos recueillis par R. D.

34. La Dérive du Meul, vendredi 3 septembre 2021.

LETTRE OUVERTE DES OPPOSANTS À LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUPRÈS DE LA MINISTRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Un projet d'urbanisation disséminé sur 2,5 km de berges, dans une zone naturelle qui n'a pas été touchée depuis la création du lac de Montbel, il y a 60 ans, voilà ce que reprochent principalement les opposants au projet Coucoo (lire notre édition du 22 mai 2021). D'un point de vue réglementaire, les opposants au projet éco-domaine ont relevé des manques « qui concernent deux axes principaux : la révision alléguée du plan local d'urbanisme (PLU) et l'absence d'autorisation là où il y a des habitats et des espèces protégées. Hier, quatre associations ont donc adressé une lettre ouverte à Brangère Abba, la secrétaire d'Etat auprès de la ministre de la Transition écologique.

France nature environnement Midi-Pyrénées, l'association Le Chabot, le comité écologique ariégeois et le collectif A pas de louvre appellent à la ministre que, durant l'année 2020/2021, elle a mis en place des réunions territoriales permettant d'échanger sur les causes de la perte de biodiversité en sollicitant les citoyens, les associations, les élus. Ces associations observent aussi que, en septembre 2021, la France accueillera le Congrès mondial de l'Union internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN), à Marseille. Et pourtant, assentent-elles, nous sommes en France tous les jours confrontés à l'incohérence des décisions de nos administrations, au bradage de la biodiversité et des espaces



Le lac de Montbel vu depuis un ULM. / Photo DOM, A. E.

naturels, par nos élus, incapables de résister aux chants des sinistres des aménageurs peu scrupuleux et d'intégrer que ce Bien Commun est inestimable, et indispensable pour tous. « En attente selon elles le projet Coucoo, à Montbel. Les associations signataires listent les « nombreuses nuisances » qu'un tel « projet immobilier de loisir » pourrait engendrer : bruit, pollution, lumineuse, déambulation à toute heure, circulation, défilage régulier, aménagement de pontons et de passerelles là où il existait que la nature. » Et elles interrogent : « En 2017 le PLU

prévoyait de le classer en zone naturelle. Aujourd'hui, contre toute attente, c'est 34 hectares qui seraient directement impactés, avec la construction de 30 maisons, soit potentiellement 120 personnes (pour FOURQUOI ce nombre innommable qui prend le contre-pied de toutes les connaissances actuelles ? » Cette précision tout de même, et ne sont pas 30 cabanes en bois mais 25 qui ont l'aval du commissaire-enquêteur du PLU pour un maximum de 20 personnes (l'équivalent de la capacité d'accueil du camping de Montbel).

LOUTRES : 7 DES 9 PIÉGES PHOTO VOLÉS

Ya-t-il ou non des loutres aux abords du lac de Montbel ? Cette question préoccupe la Dérive dans la mesure où la loutre est une espèce protégée depuis 1981. L'étude indépendante confiée au cabinet Nymphalis comprenait donc une enquête photographique de quatre mois sur le sujet, de juin à septembre. Mais, sur les neuf piéges photo installés dans la plus grande création en juin, deux ont été volés, disparus, suivis de cinq autres la semaine dernière, alors que ces derniers avaient été protégés par autant de cabanes. La communauté de communes du pays de Mirpeix, en tant que maître d'ouvrage, se réserve le droit de porter plainte. Droit dont a déjà fait usage le cabinet Nymphalis, propriétaire du matériel volé. Selon nos informations, les sept piéges photo qui ont pu fonctionner entre juin et mi-août n'auraient pas montré la présence de loutres autour du lac. Or, la présence supposée de loutres est l'un des nombreux arguments évoqués par les anti-Coucoo pour se battre contre le projet d'hébergement touristique autour du lac de Montbel.

R. D.